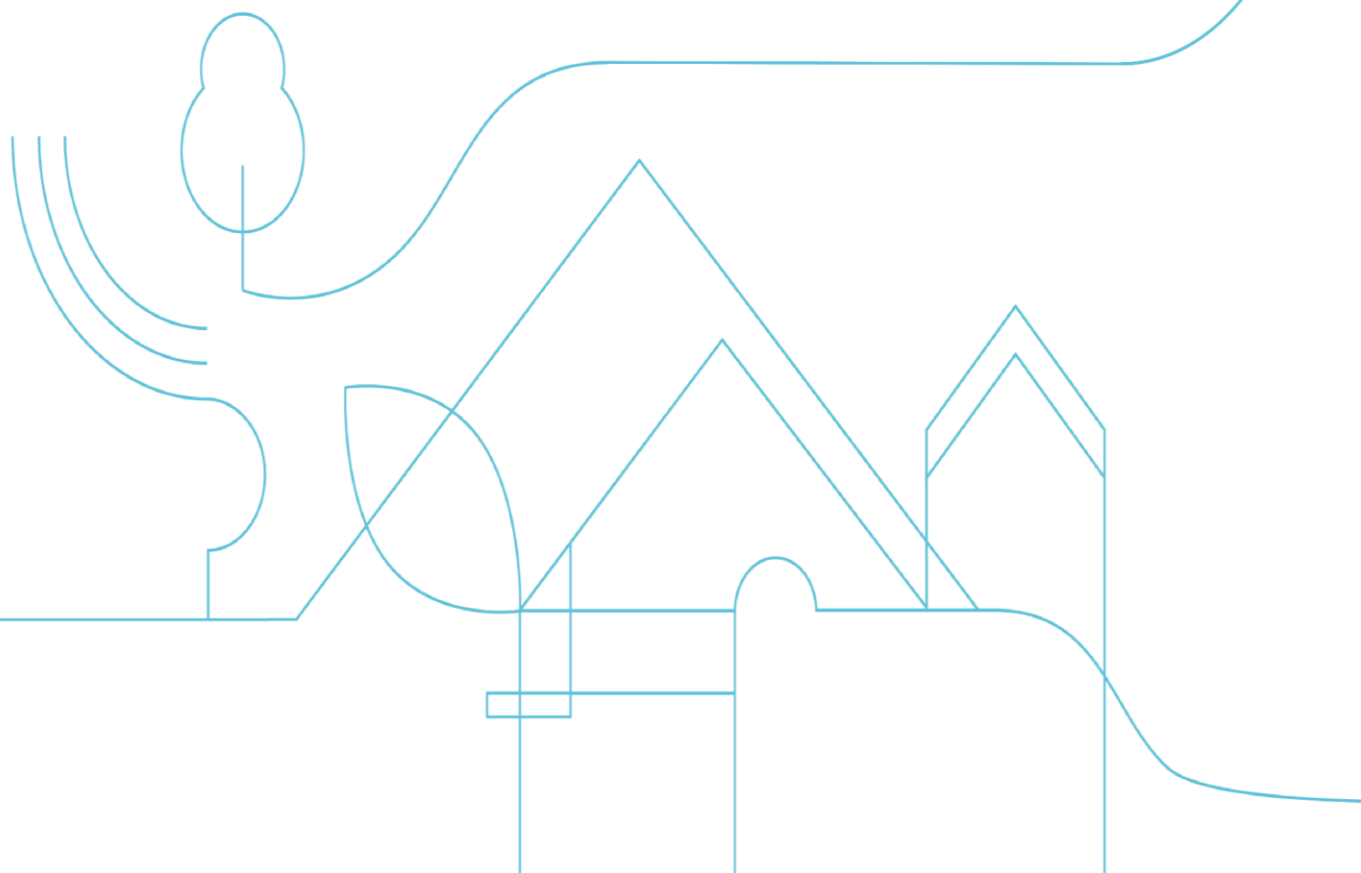


# Le tourisme, un levier de développement pour les territoires

*Analyse des retombées économiques estimées et  
impact sur l'emploi en Loire-Atlantique*

**Juin 2026**





## Introduction

Ce document propose une lecture croisée du poids économique du tourisme en Loire-Atlantique, en articulant deux approches complémentaires. La première porte sur les retombées économiques estimées du tourisme, c'est-à-dire la richesse générée sur le territoire par les dépenses des visiteurs : hébergement, restauration, loisirs, transports, achats réalisés avant ou pendant le séjour. Elle donne à voir ce que l'activité touristique apporte concrètement à l'économie locale, en valeur absolue mais aussi selon les territoires.

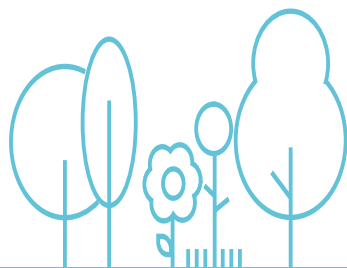
La seconde approche s'intéresse aux dynamiques de l'emploi touristique : évolution des effectifs, activités créatrices ou destructrices d'emplois, poids de la restauration et de l'hébergement, types de contrats, saisonnalité, tensions de recrutement ou encore caractéristiques du marché du travail. Ces indicateurs dépassent une lecture uniquement financière du tourisme pour mieux comprendre la manière dont cette activité s'inscrit dans le tissu économique local, mobilise des entreprises, génère des emplois et révèle parfois des fragilités.

Mesurer conjointement les retombées économiques et l'emploi est donc essentiel. Pour les acteurs privés, ces données situent leur activité dans un environnement économique plus large, identifient les secteurs porteurs, les tensions à anticiper et les mutations à accompagner. Pour les décideurs locaux, elles constituent un outil d'aide à la décision : elles éclairent les choix en matière d'aménagement, de soutien aux entreprises, de formation, de logement des saisonniers, de mobilité ou encore de répartition des flux touristiques.

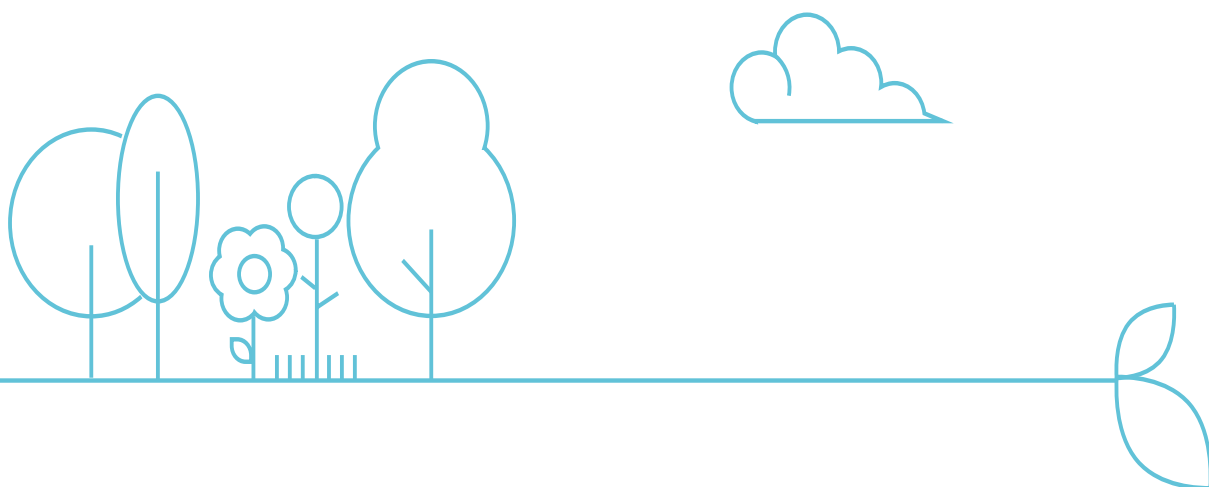
**L'enjeu n'est pas seulement de mesurer ce que le tourisme rapporte, mais de comprendre où, comment et à quelles conditions il crée de la valeur pour les territoires.**



# Sommaire



- 1 Estimation des retombées économiques du tourisme
- 2 Analyse de l'emploi touristique privé
- 3 Pour conclure



# 1 Estimation des retombées économiques du tourisme

*Sources : estimation des retombées économiques locales du tourisme 2023 / ADN Tourisme*



## Méthodologie

### Un nouvel indicateur pour mesurer les retombées économiques du tourisme dans les territoires

- Travaillée par ADN Tourisme, la consommation touristique locale est la déclinaison aux échelles régionales, départementales et intercommunales de la consommation touristique intérieure, proposée par l'INSEE à l'échelle française.
- Cet indicateur permet donc d'estimer la consommation touristique d'un territoire, considérant deux dynamiques :
  - **Interne** : mesure la consommation des visiteurs résidant en France
  - **Réceptive** : mesure la consommation des visiteurs résidant à l'étranger
- Il prend en compte les dépenses des visiteurs au cours de leur séjour (hébergement, restauration, loisirs, etc..) ainsi que les dépenses préalables au séjour comme les achats de billets de transports, les réservations d'hôtels ou de location, les frais d'agence de voyage, l'achat d'équipements spécifiques liés aux voyages.





## Méthodologie

### Des règles d'usage strictement définies

- Les données estimées dans le cadre de ces travaux sont accessibles uniquement aux adhérents d'ADN Tourisme.
- Chaque adhérent s'engage à ne pas diffuser de données brutes concernant d'autres territoires sans avoir obtenu l'autorisation préalable de la part desdits territoires.



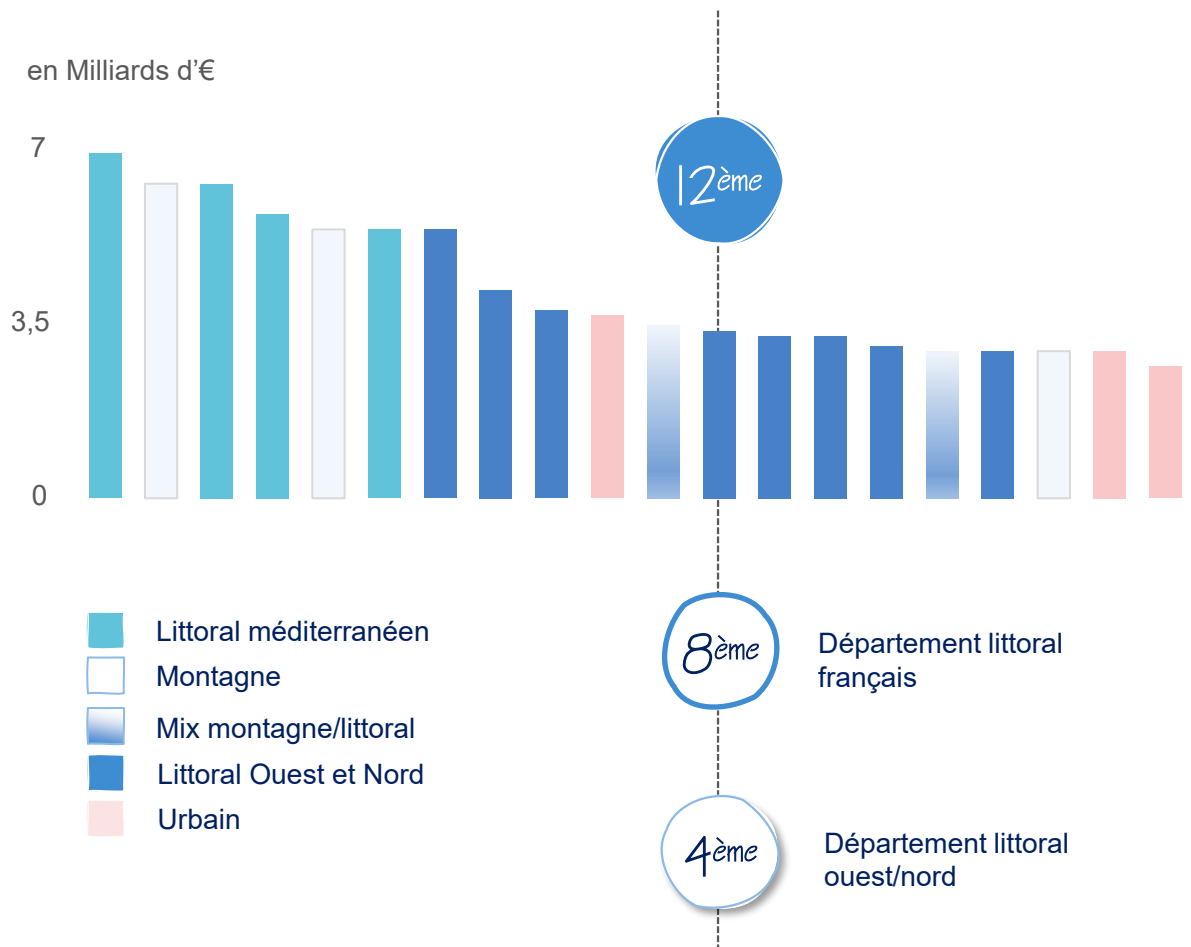


# Retombées économiques locales

**Classement des départements**  
(top 20) selon les retombées économiques du tourisme estimées, en 2023

**Avec 3,3 milliards** de retombées économiques touristiques estimées, la Loire-Atlantique se classe 12<sup>ème</sup> département français, hors Île-de-France

## Loire-Atlantique





## 3,3 milliards d'euros de retombées économiques touristiques estimées

La Loire-Atlantique n'est pas seulement une destination touristique importante : elle fait partie des grands départements contributeurs à l'économie touristique nationale.

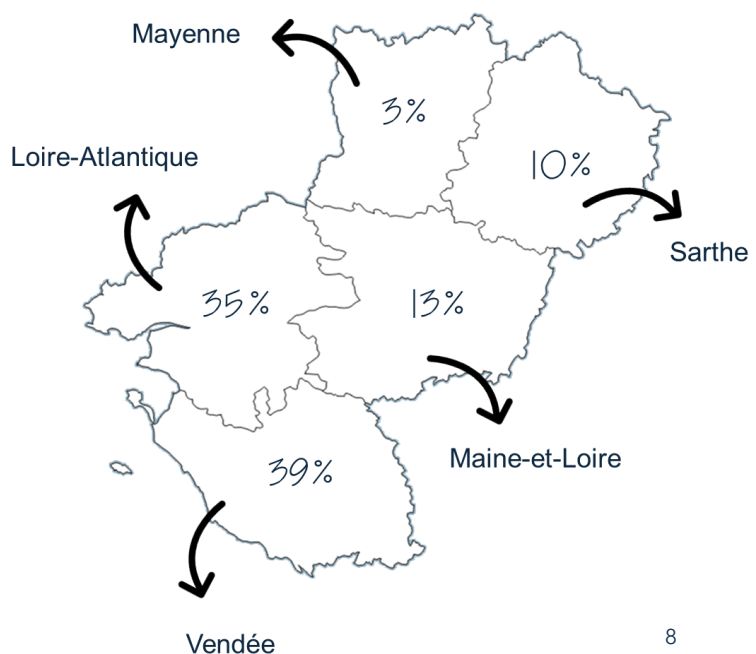
Avec 3,3 milliards d'euros de retombées économiques touristiques estimées en 2023, la Loire-Atlantique se situe au 12<sup>ème</sup> rang des départements français hors Île-de-France. Ce positionnement est notable : le département se trouve derrière de grandes destinations littorales méditerranéennes, montagnardes ou de très forte intensité touristique, mais devant ou au contact de plusieurs départements touristiques reconnus.

*Ce classement confirme le **caractère hybride de la Loire-Atlantique.***

Le département n'est ni un pur territoire littoral saisonnier, ni une destination urbaine comparable aux grandes métropoles internationales. Sa performance repose sur une combinaison d'atouts : Nantes, le littoral, les stations balnéaires, les itinérances, le tourisme d'affaires, les grands événements, les courts séjours et les clientèles de proximité.

Le résultat est d'autant plus intéressant que la Loire-Atlantique, département du grand ouest, ne bénéficie pas du même niveau d'ensoleillement ni de saisonnalité que le littoral méditerranéen, mais dispose d'une forte attractivité résidentielle et touristique.

**À l'échelle régionale, les départements littoraux profitent de retombées économiques plus importantes.**

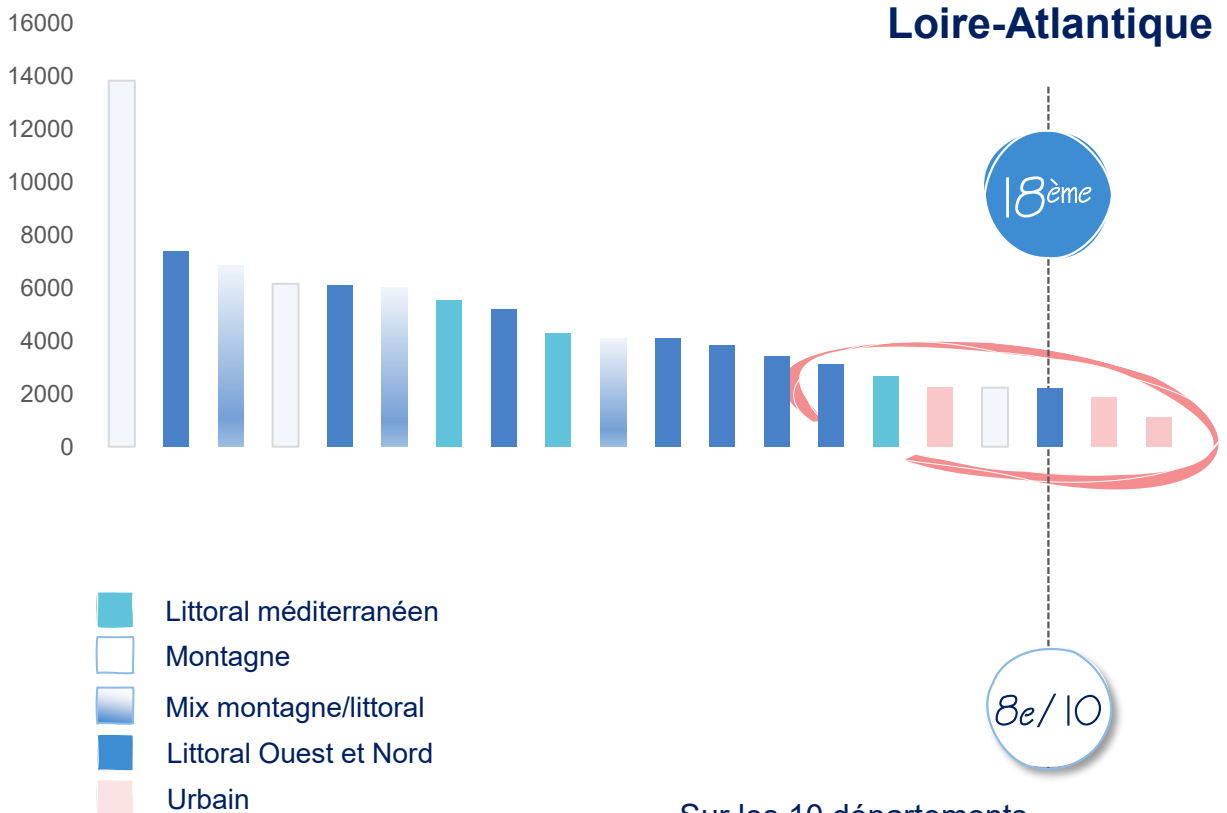




# Retombées économiques locales par habitant

**Classement des départements (top 20)** selon retombées économiques du tourisme estimées par habitant, en 2023

**Avec 2 200 € par habitant** de retombées économiques touristiques estimées, la Loire-Atlantique se classe 18<sup>ème</sup> département français, hors Île-de-France.



Sur les 10 départements comptant plus d'1M d'habitants, la Loire-Atlantique se classe 8<sup>ème</sup>





2 200 € de retombées touristiques par habitant

La Loire-Atlantique, un département touristique dont l'économie ne dépend pas exclusivement du tourisme : une force mais aussi un facteur de complexité

Le classement par habitant nuance la lecture globale. La Loire-Atlantique se classe 18<sup>ème</sup> avec environ 2 200€ de retombées touristiques par habitant, mais seulement 8<sup>ème</sup> parmi les 10 départements de plus d'un million d'habitants. Ce résultat est logique : plus un département est peuplé et diversifié économiquement, plus les retombées touristiques sont diluées dans la population totale.

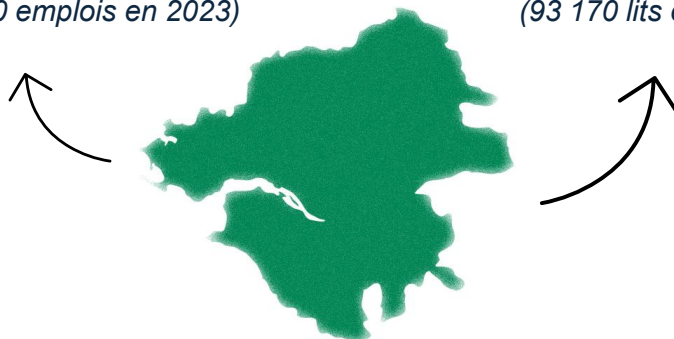
La Loire-Atlantique a donc un poids touristique élevé en valeur absolue, mais une intensité touristique par habitant plus modérée que des départements à l'offre touristique spécifique comme la Savoie, les Landes, la Vendée, les Pyrénées-Orientales ou la Charente-Maritime.

*Cela traduit une économie départementale plus diversifiée, où le tourisme est important sans être ultradominant.*

Cette approche rappelle que le tourisme est un secteur stratégique, mais qu'il s'inscrit ici dans un territoire à forte croissance démographique, économique et résidentielle. Les enjeux ne sont donc pas seulement ceux du développement touristique, mais aussi ceux de l'équilibre entre attractivité, habitat, emploi, mobilités et pression foncière.

**118 000 €**  
*par emploi touristique\**  
(27 900 emplois en 2023)

**18 300 €**  
*par lit marchand*  
(93 170 lits en 2023)





## Aux échelles intercommunales

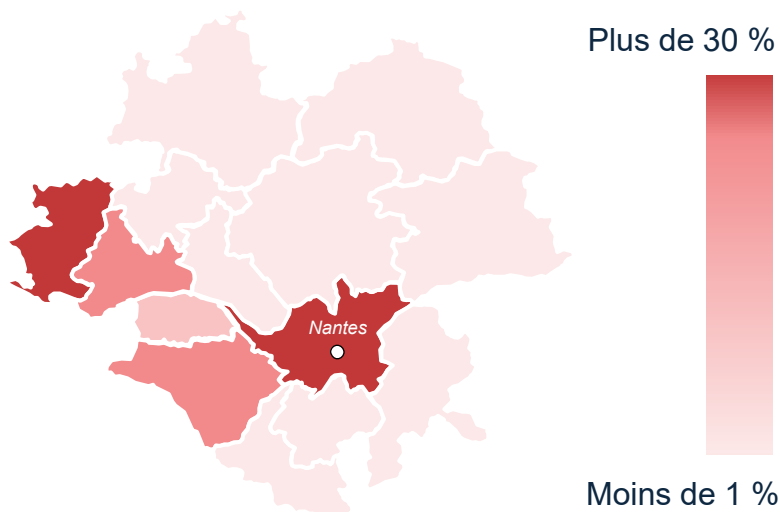
Les retombées économiques estimées du tourisme profitent d'abord aux locomotives du département, mais les marges de développement se jouent aussi dans les territoires moins contributeurs en volume

La répartition des retombées économiques par destination met en évidence une forte concentration territoriale. Les principaux moteurs économiques du tourisme départemental sont la métropole nantaise et le littoral - qui concentrent à la fois l'hébergement marchand -, la restauration, les activités, les événements, les flux d'affaires et une partie importante de la consommation touristique.

Cette concentration est cohérente avec la structure touristique du département. Nantes joue un rôle de porte d'entrée, de destination de courts séjours et de tourisme d'affaires. Le littoral concentre des séjours plus longs, une forte saisonnalité, une offre d'hébergement dense et des clientèles à plus forte propension de dépense sur certains postes. Les territoires ruraux et rétro-littoraux pèsent moins en volume, mais peuvent capter des retombées spécifiques liées aux loisirs de proximité, aux itinérances, aux sites de visite, à l'œnotourisme, au patrimoine ou au tourisme de nature.

Attention toutefois à ne pas opposer les territoires moteurs et les territoires secondaires. Les premiers structurent le poids économique départemental quand les seconds peuvent représenter des espaces de diversification, de diffusion des flux, d'itinérance, présageant la captation de retombées économiques intéressantes.

Répartition des retombées économiques du tourisme par destination (en %)



11



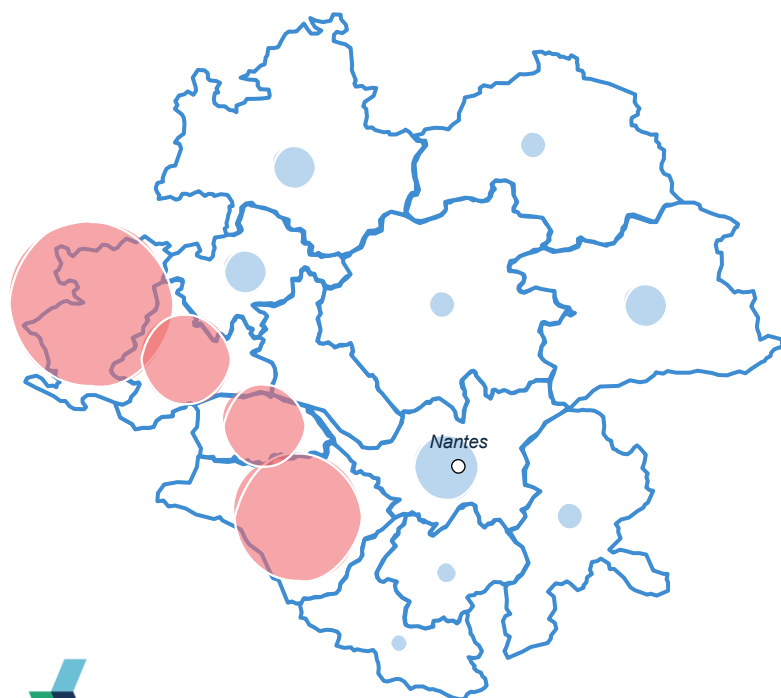


## Aux échelles intercommunales

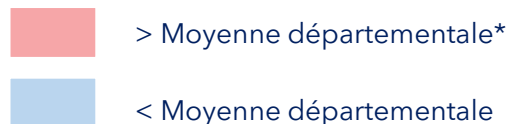
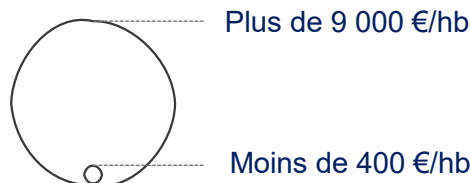
La mesure des retombées économiques par habitant permet d'identifier les territoires où le tourisme est le plus structurant, mais aussi potentiellement le plus sensible en matière d'équilibre local

Un territoire peut avoir un poids modéré en valeur absolue mais une intensité touristique très forte rapportée à sa population. Les retombées économiques du tourisme par habitant varient dans un rapport de 1 à 25 entre les territoires littoraux les plus attractifs et les espaces ruraux moins visités, impactant les territoires de façon très diverse.

Là où l'intensité par habitant est forte, le tourisme peut peser davantage dans l'économie locale, mais aussi dans les tensions sur l'habitat, l'emploi saisonnier, les mobilités, les services publics, l'acceptabilité sociale ou la gestion des pics de fréquentation. À l'inverse, les territoires à faible retombée par habitant peuvent avoir un enjeu de montée en visibilité, de structuration de l'offre ou de captation de dépenses.



Estimation des retombées économiques du tourisme par habitant et par destination en 2023



\* 2 218 € par habitant en 2023



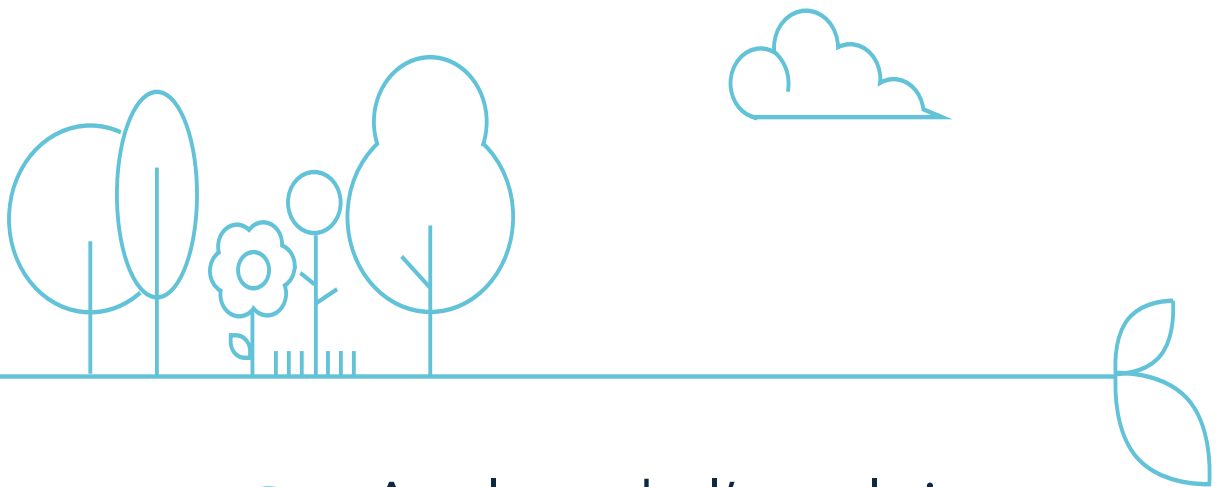


## A retenir

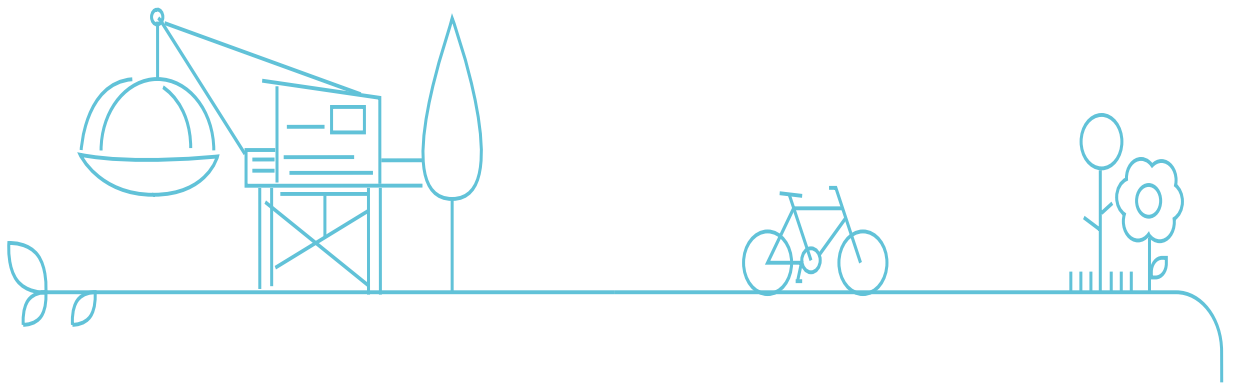
### Des retombées importantes mais concentrées, pour des enjeux différents selon les territoires

- > Avec 3,3 milliards d'euros de retombées estimées, la Loire-Atlantique se place parmi les grands départements touristiques français en matière de captation de retombées économiques liées à cette activité.
- > Son positionnement repose sur un modèle hybride : urbain, littoral, affaires, loisirs, événementiel, courts séjours et tourisme de proximité.
- > Cette situation traduit une économie plus diversifiée, mais aussi des tensions spécifiques : logement, emploi, saisonnalité, mobilité, acceptabilité.
- > L'enjeu n'est pas seulement de "faire venir plus", mais de mieux comprendre où et comment le tourisme crée de la valeur.
- > Les retombées économiques touristiques sont fortement concentrées dans quelques destinations majeures, où métropole et littoral jouent un rôle moteur.
- > La lecture par habitant révèle d'autres réalités : certains territoires possèdent une intensité touristique très élevée malgré une population plus faible.
- > Les territoires moins contributeurs en volume peuvent jouer un rôle important dans la diffusion des flux, l'itinérance, les loisirs de proximité et la diversification, amenant cette question : comment mieux répartir la valeur sans fragiliser les équilibres locaux ?





## 2 Analyse de l'emploi touristique privé



## La dynamique de l'emploi





## Méthodologie

### Les données utilisées

Les données relatives à l'emploi privé touristique sont issues de l'ACOSS-URSSAF.

Elles comptabilisent les effectifs salariés du secteur privé déclarés par les établissements employeurs relevant d'activités considérées comme caractéristiques ou fortement liées au tourisme : hébergements, restauration, cafés-bars, sites de visite, activités de loisirs, agences de voyage, transports touristiques, etc., telles que définies par ADN Tourisme pour l'étude du secteur.

L'analyse repose sur une sélection de codes d'activité NAF permettant d'approcher le périmètre touristique. Il s'agit donc d'une estimation sectorielle de l'emploi touristique privé, et non d'une mesure exhaustive de l'ensemble des emplois générés par la fréquentation touristique. Les emplois publics, les travailleurs indépendants, les non-salariés, ainsi qu'une partie des emplois indirects ou induits ne sont pas comptabilisés.

Par ailleurs, les données ACOSS/URSSAF issues des déclarations sociales des employeurs intègrent les emplois salariés déclarés, y compris les contrats saisonniers lorsqu'ils relèvent du champ du secteur privé couvert. Toutefois, les effectifs salariés mesurés à une date donnée (fin de trimestre ou 31 décembre selon les jeux de données) ne rendent compte que des contrats en cours à cette date.

**Les emplois saisonniers terminés avant la date d'observation peuvent donc être sous-représentés dans les effectifs.**

Les résultats doivent donc être interprétés comme un indicateur de tendance et de comparaison territoriale, permettant d'observer les évolutions de l'emploi salarié privé dans les principales activités touristiques.

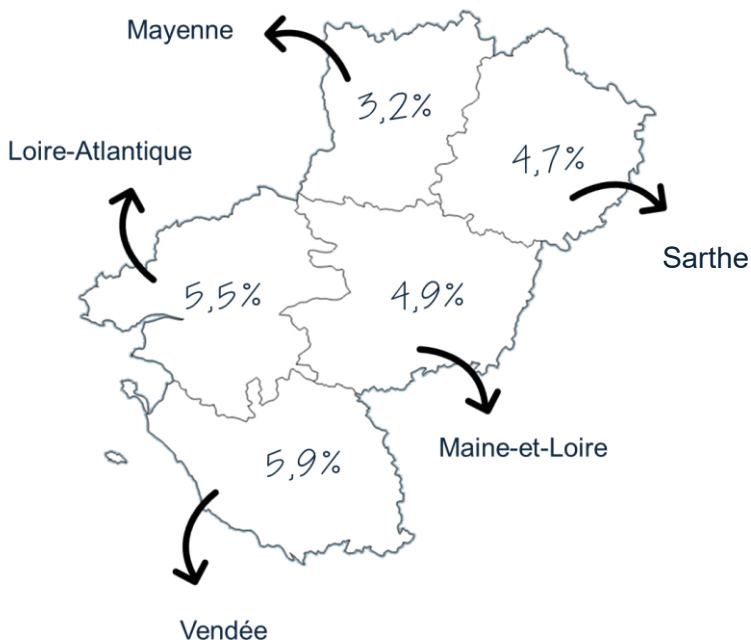




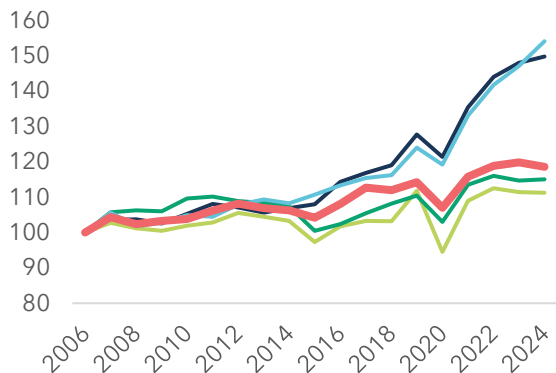
# Emploi touristique privé dans les Pays de la Loire

## La part de l'emploi touristique privé n'augmente plus en Loire-Atlantique

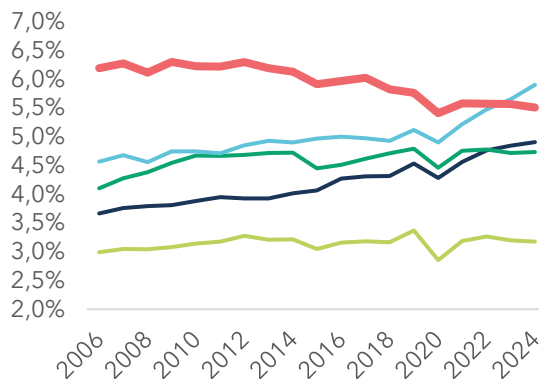
Au tournant des années 2010, plus de 6% des emplois privés du département étaient liés au secteur du tourisme. Depuis 2023, c'est la Vendée qui voit ce secteur peser le plus dans ses emplois privés. A l'échelle régionale depuis 2006, la Loire-Atlantique est le seul département à voir sa proportion d'emplois touristiques diminuer.



Evolution de l'emploi touristique privé depuis 2006 en Pays de la Loire (base 100)



Evolution de la part de l'emploi touristique privé dans l'emploi privé total en Pays de la Loire





## Emploi touristique privé dans les Pays de la Loire

La Loire-Atlantique crée de l'emploi touristique, mais moins vite que d'autres secteurs de son économie : le tourisme reste important, sans devenir dominant.

L'emploi touristique privé progresse dans l'ensemble de la région depuis 2006, mais avec des rythmes très différenciés. La Vendée et le Maine-et-Loire affichent des progressions plus fortes, tandis que la Loire-Atlantique connaît une croissance plus modérée.

Comme évoqué plus haut, en Loire-Atlantique, la part de l'emploi touristique recule par rapport à 2006, malgré la progression du nombre d'emplois touristiques. Cela signifie que l'emploi total du département a progressé plus vite que l'emploi touristique.

*Autrement dit, le tourisme continue de créer de l'emploi, mais il s'inscrit dans une économie départementale très dynamique et diversifiée.*

Malgré le recul de fréquentation estivale en 2024 dans les Pays de la Loire, l'Insee indique que le nombre d'emplois salariés dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration est en hausse par rapport à la saison précédente.





## Emploi touristique privé en Loire-Atlantique

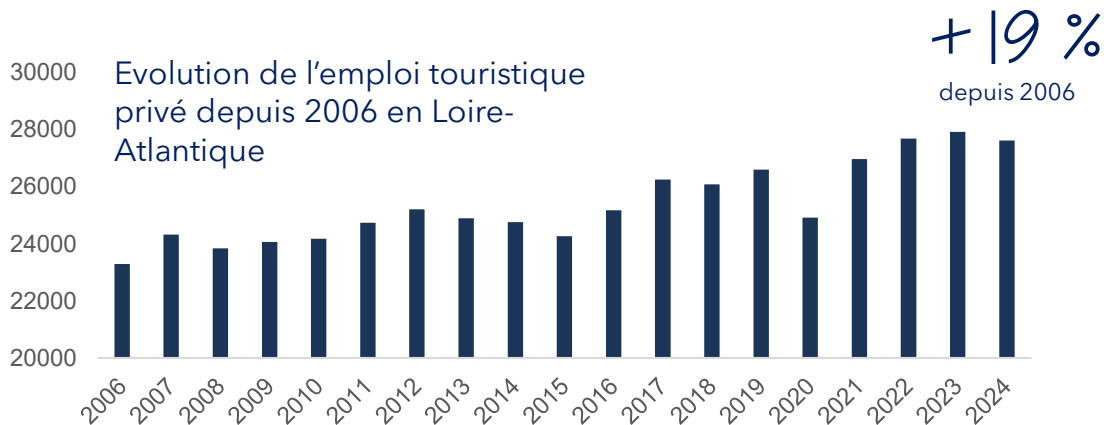
L'emploi touristique privé en Loire-Atlantique a fortement progressé sur le temps long et entre aujourd'hui dans une phase de stabilisation.

### La marque des crises successives

Le tourisme mérite son qualificatif de secteur résilient. Sur les 18 années analysées, trois crises ont traversé nos territoires. Les 2 crises économiques de 2008 et 2012 puis le choc de 2020 lié à la crise sanitaire. Tous ces aléas conjoncturels ont été relativement vite résorbés et le secteur a continué de créer des emplois en Loire-Atlantique.

**La Loire-Atlantique compte 27 609 emplois touristiques privés en 2024. La progression est nette depuis 2006 : +19%.**

On observe néanmoins, depuis le rebond post-covid, une phase de stabilisation (-0,3% depuis 2022), qui peut traduire plusieurs phénomènes : tensions de recrutement, arbitrages économiques des ménages, hausse des coûts pour les entreprises, difficultés à transformer la fréquentation en emploi supplémentaire, et possible maturité de certains segments.



Période	Taux de croissance annuel moyen
2006-2012	+1,32 % / an
2012-2018	+0,58 % / an
2018-2024	+0,95 % / an





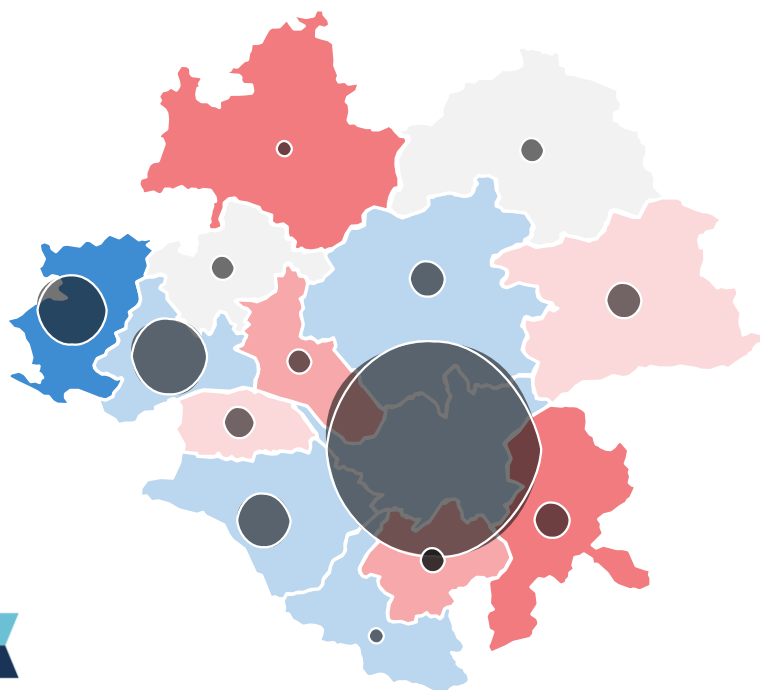
## L'emploi touristique privé par destination

Les écarts entre territoires ne tiennent pas seulement à l'attractivité touristique : ils reflètent aussi la structure économique locale et la présence d'établissements employeurs

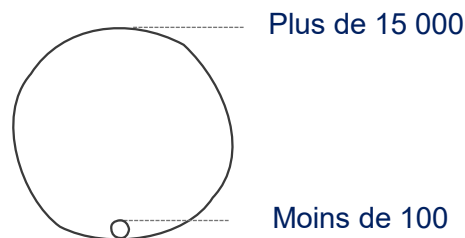
On observe une forte concentration des volumes d'emploi dans les principales destinations : la métropole nantaise et le littoral. Ce constat est cohérent avec les retombées économiques observées.

*Là où se concentrent les dépenses touristiques, s'additionnent aussi les emplois dans la restauration, l'hébergement, les loisirs, les sites de visite et les services.*

L'évolution 2023-2024 est toutefois plus contrastée. Certaines destinations progressent nettement, d'autres sont stables ou en baisse. Ces variations peuvent s'expliquer par des facteurs locaux : ouverture ou fermeture d'établissements, évolution de la restauration, saisonnalité littorale, dynamique événementielle, attractivité des centres-villes, tension sur le recrutement, ou encore transformation des formes d'hébergement.



Volume d'emplois privés du secteur touristique en 2024



Evolution de l'emploi entre 2023 et 2024

Baisse



Hausse





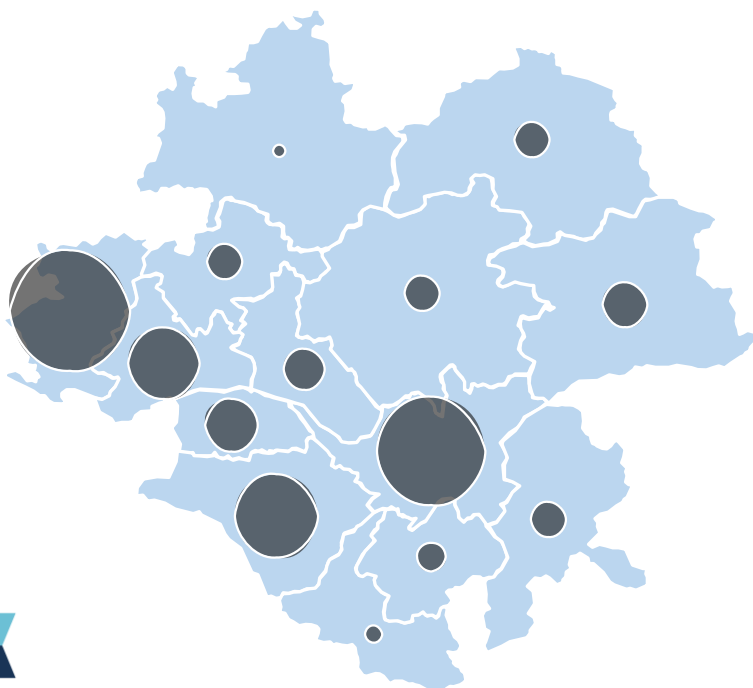
## L'emploi touristique par destination

La densité d'emplois touristiques permet de repérer les territoires où le tourisme est un employeur structurant, même lorsque les volumes absolus sont moins élevés.

Un territoire qui compte peu d'emplois en volume peut avoir une forte densité d'emplois touristiques rapportée à sa population. À l'inverse, un territoire très peuplé peut concentrer beaucoup d'emplois touristiques tout en affichant un ratio plus modéré.

Cette approche est particulièrement utile pour identifier les territoires où le tourisme joue un rôle important dans l'économie locale quotidienne. Un ratio élevé signifie que l'emploi touristique pèse fortement dans le tissu local, notamment pour les jeunes, les saisonniers, les emplois peu qualifiés ou les métiers de service. Cela peut aussi révéler une dépendance plus forte à la saison touristique.

Ainsi, si l'on retrouve ici en premier lieu les territoires habituels (Métropole et littoral), d'autres espaces émergent comme le Pays d'Ancenis ou Estuaire et Sillon par exemple.



Nombre d'emplois privés du secteur touristique pour 1 000 habitants, par destination, en 2022



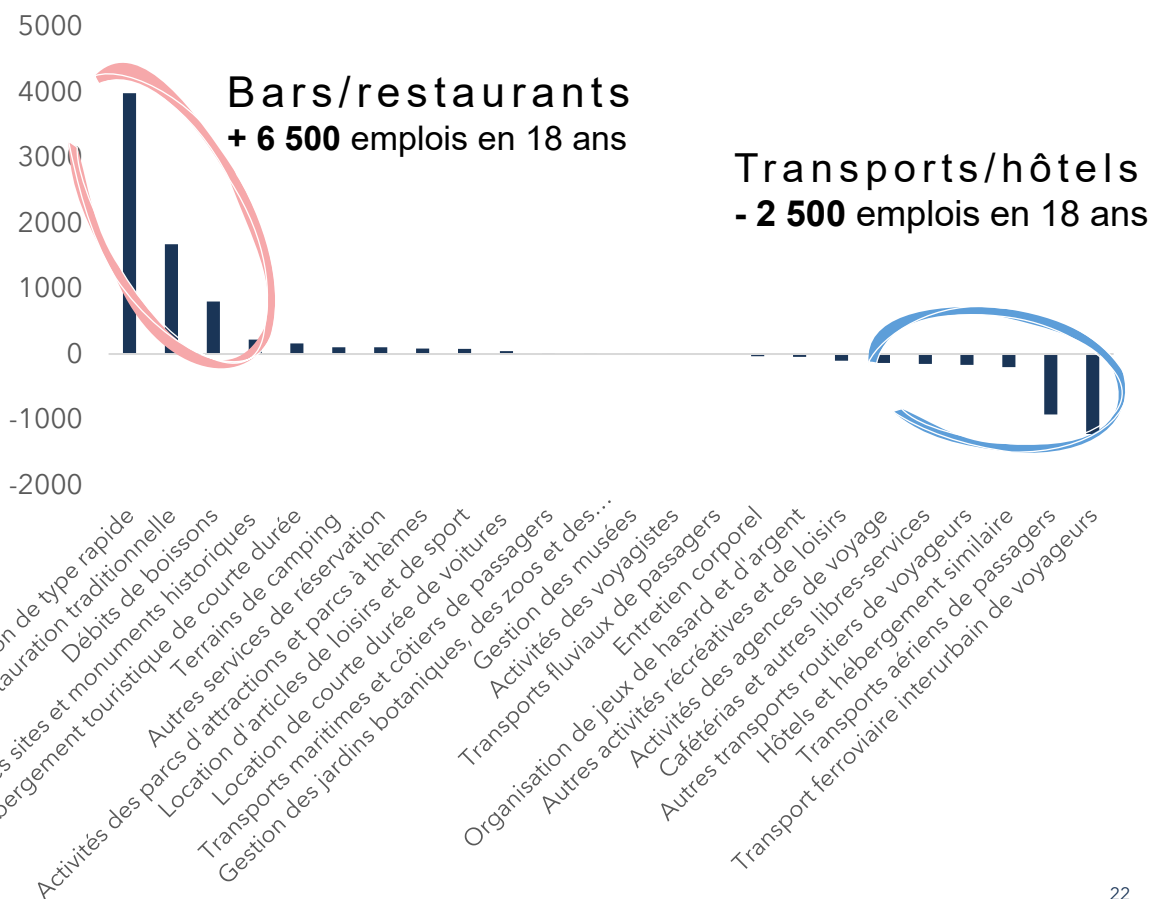


## Emploi touristique par activités entre 2006 et 2024 en Loire-Atlantique

La croissance de l'emploi touristique est surtout portée par la restauration et les débits de boissons, tandis que certains piliers historiques - transports, hôtellerie - se contractent.

On observe, depuis une vingtaine d'années, une recomposition de l'emploi touristique en Loire-Atlantique. Les créations d'emplois sont très fortement portées par la restauration, notamment la restauration rapide, la restauration traditionnelle et les débits de boissons. À l'inverse, les pertes les plus importantes concernent les transports, notamment ferroviaire et aérien, ainsi que l'hôtellerie.

Evolution du nombre d'emplois privés, par segment, dans le secteur touristique en Loire-Atlantique





## Emploi touristique par activités entre 2006 et 2024 en Loire-Atlantique

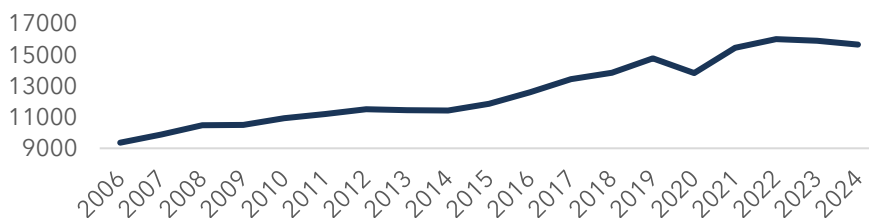
Le tourisme nourrit les activités de restauration, mais elles ne dépendent pas uniquement des visiteurs extérieurs : elles sont aussi portées par les habitants, les actifs, les étudiants, les excursionnistes et les clientèles de loisirs, plus locales.

*La croissance observée de l'emploi dans les bars et restaurants montre que le développement de l'emploi touristique est d'abord une croissance de l'économie présentielle : manger, boire, sortir, consommer des services de proximité.*

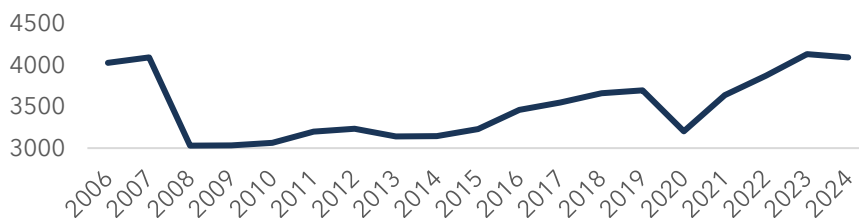
À l'inverse, le recul des emplois liés aux transports ou aux hôtels, invite à nuancer l'idée d'un développement touristique homogène. Certains segments se contractent, se rationalisent ou changent de modèle économique. Dans l'hôtellerie, la baisse peut être liée aux restructurations, à l'automatisation de certaines fonctions, aux changements d'offre, ou à la concurrence d'autres formes d'hébergement, en particulier celle des meublés de tourisme, en lien avec l'essor des plateformes locatives.

### Focus sur l'hébergement / restauration

#### Restauration



#### Hébergement





## L'évolution de l'emploi dans la restauration

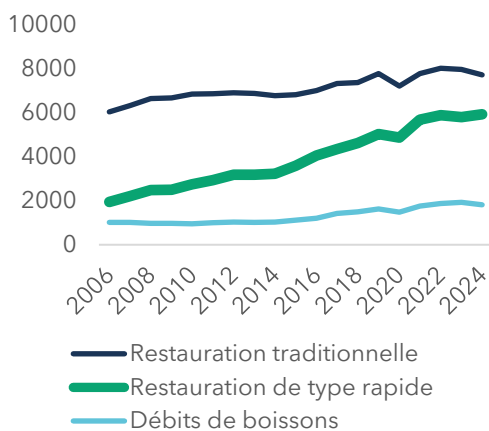
La restauration est le principal moteur d'emploi touristique, mais c'est aussi un secteur très exposé aux tensions de recrutement et aux arbitrages de consommation.

En 2024, la restauration est près de 4 fois plus employeuse que l'hébergement avec environ 15 700 emplois privés, contre 4 100 pour l'hébergement.

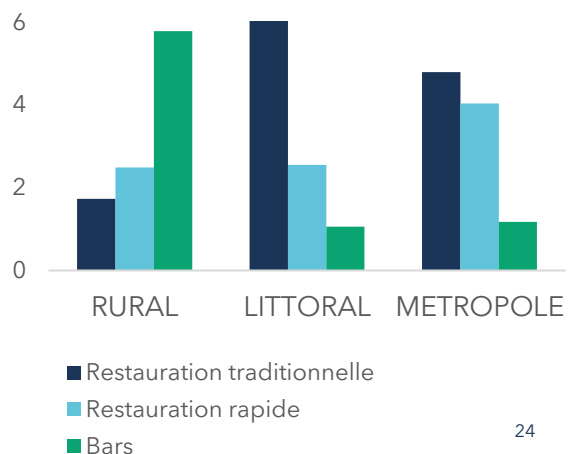
Depuis 2006, la restauration progresse fortement, tandis que l'hébergement est beaucoup plus stable, voire en recul sur certaines périodes. Cette différence est essentielle pour l'interprétation économique du tourisme : toutes les dépenses touristiques ne produisent pas le même effet sur l'emploi. La restauration est très intensive en main-d'œuvre, alors que l'hébergement peut générer des chiffres d'affaires importants avec des ratios d'emploi plus variables selon les modèles.

Le contexte national va dans le même sens : les arbitrages de pouvoir d'achat peuvent peser fortement sur la restauration traditionnelle, tandis que la restauration rapide peut bénéficier d'une demande plus régulière et plus accessible. Des tendances récentes montrent que les ménages adaptent leurs comportements en vacances, avec des séjours parfois plus courts et des dépenses davantage arbitrées.

Evolution de l'emploi privé dans le secteur de la restauration entre 2006 et 2024 par segment (nb)



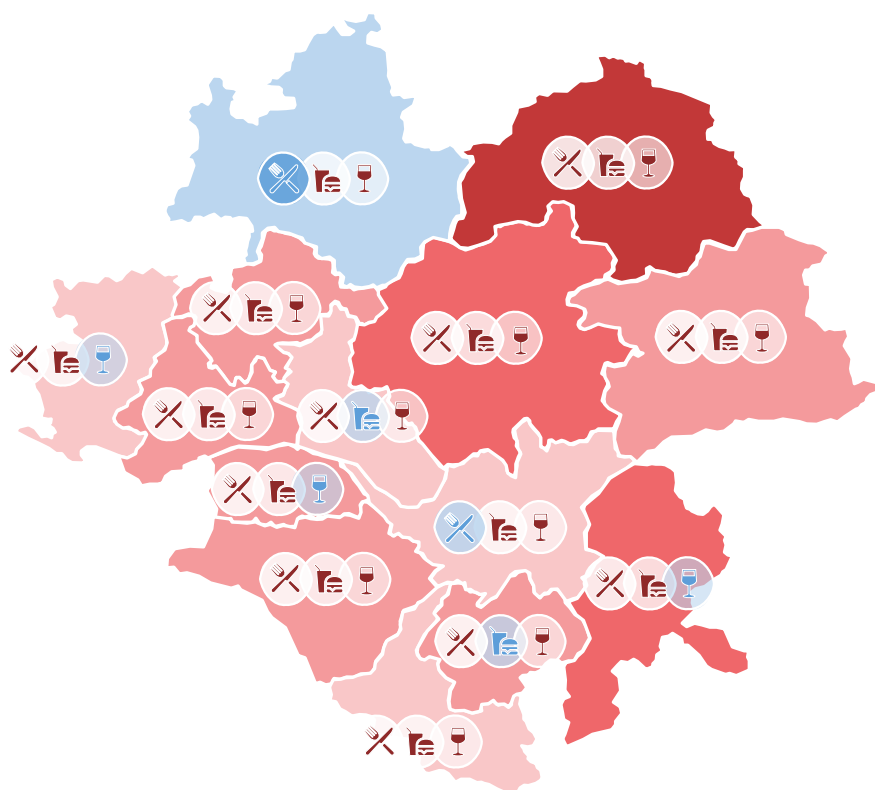
Evolution de l'emploi privé dans le secteur de la restauration entre 2006 et 2024 par territoires (%)





## L'évolution de l'emploi dans la restauration par destination

Mis à part le Pays de Redon, l'ensemble des destinations de Loire-Atlantique ont connu une hausse de l'emploi touristique dans le domaine de la restauration entre 2006 et 2024.



Evolution de l'emploi privé dans le secteur de la restauration entre 2019 et 2024

Evolution globale par destination

recul  hausse

Evolution des 3 principaux secteurs

-  Restauration traditionnelle
-  Restauration rapide
-  Débit de boisson
-  en hausse
-  en baisse





## L'évolution de l'emploi dans la restauration

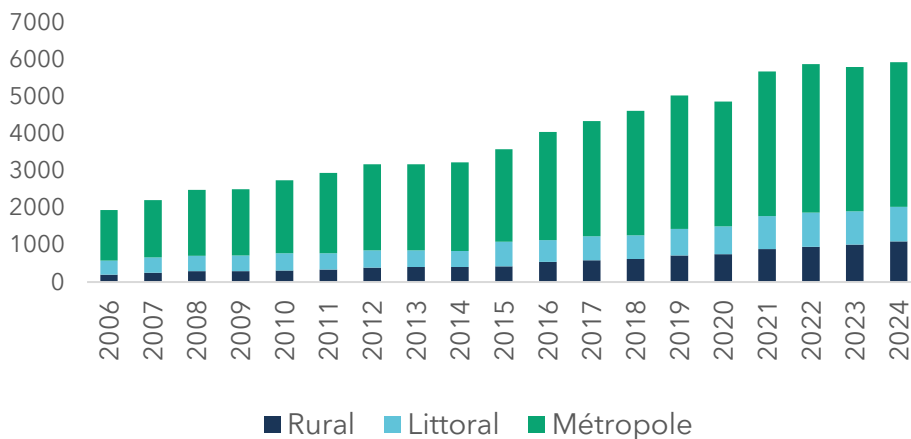
La restauration touristique ne se limite plus au restaurant traditionnel : elle se recompose autour de formats plus rapides, plus flexibles et plus adaptés aux usages quotidiens des habitants comme des visiteurs.

La restauration rapide connaît la progression la plus spectaculaire. Elle passe de 1 947 emplois en 2006 à 5 932 en 2024, soit un gain de près de 4 000 emplois. La restauration traditionnelle progresse aussi, mais plus modérément, tandis que les débits de boissons se renforcent sur le temps long.

Cette évolution traduit une transformation des usages touristiques et locaux. La restauration rapide répond à plusieurs tendances : recherche de prix maîtrisés, consommation plus flexible, mobilité, repas sur le pouce, livraison, standardisation, adaptation aux rythmes urbains et familiaux. Elle est particulièrement dynamique dans la métropole, mais aussi dans des territoires ruraux où elle peut répondre à un déficit d'offre alimentaire accessible ou à une demande de proximité.

Les modèles de consommation ne sont pas les mêmes selon les territoires. Ainsi, le rural affiche une forte croissance des bars, le littoral reste marqué par la restauration traditionnelle alors que la métropole concentre fortement la restauration rapide.

Evolution de l'emploi privé dans le secteur de la restauration rapide entre 2006 et 2024 par territoire (nb)





## L'emploi touristique dans l'hébergement

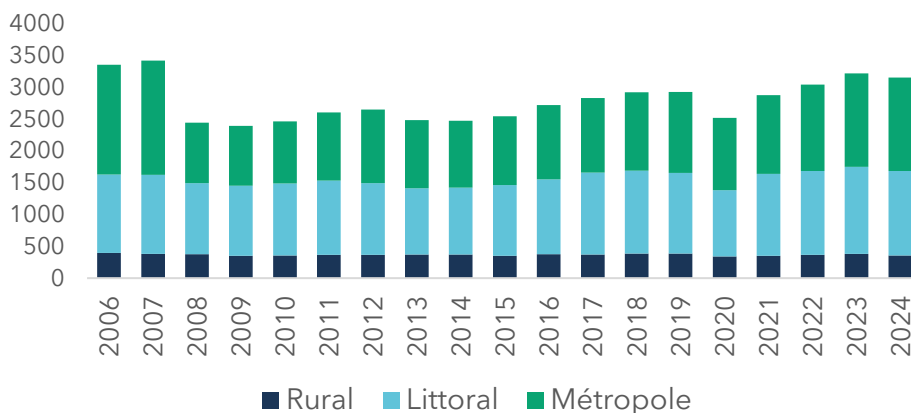
L'hébergement se transforme : les typologies offrant le plus d'offres ne sont pas forcément les plus créatrices d'emplois directs

Les hôtels restent le segment dominant, comptant 3 152 emplois en 2024, mais leur niveau est inférieur à celui de 2006. À l'inverse, l'hébergement touristique de courte durée progresse depuis 2006, tout comme les campings, mais avec des volumes d'emploi beaucoup plus faibles. Cette évolution doit être rapprochée de la transformation du marché de l'hébergement.

*Les meublés de tourisme et les résidences secondaires jouent un rôle croissant dans l'accueil touristique, mais ne génèrent pas nécessairement autant d'emplois directs que l'hôtellerie classique.*

C'est un point important : la croissance de l'offre d'hébergement ne signifie pas toujours croissance proportionnelle de l'emploi. En Loire-Atlantique, les données récentes sur les plateformes d'hébergements locatifs montrent une offre encore en hausse en 2025, mais avec des signes de ralentissement et de concentration sur le littoral et la métropole. Cela rejoint les enjeux nationaux autour de la régulation des meublés touristiques, renforcée notamment par la loi Le Meur de novembre 2024.

Evolution de l'emploi privé dans le secteur de l'hébergement entre 2006 et 2024 par territoire (nb)





## Etablissements du secteur touristique en Loire-Atlantique

Le tissu d'établissements touristiques s'est étoffé sur le temps long, mais il semble désormais entrer dans une phase de consolidation.

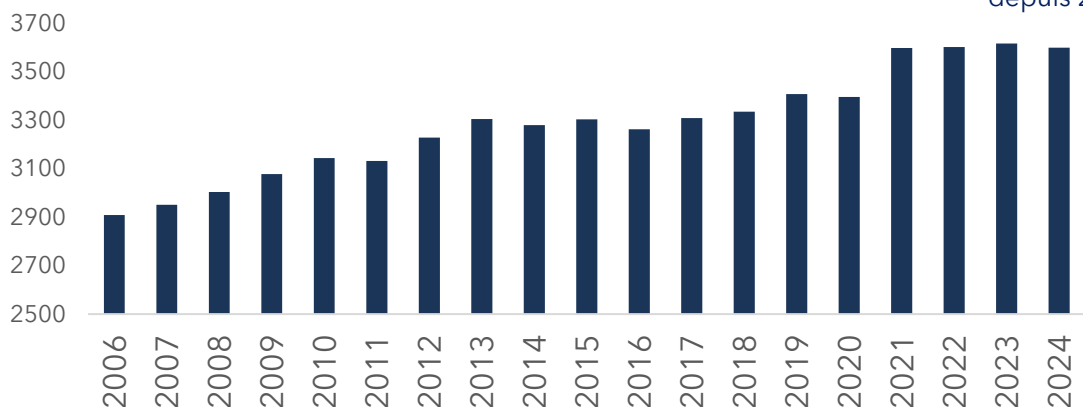
Le nombre d'établissements touristiques progresse de 24% depuis 2006 et suit une évolution cohérente avec celle de l'emploi : une croissance de long terme, suivie d'une phase récente de stabilisation.

Cette stabilisation peut être lue de plusieurs manières. Elle peut traduire une forme de maturité du tissu économique touristique, une difficulté à créer de nouveaux établissements dans un contexte de coûts élevés, ou une consolidation du secteur après la période Covid. Elle peut aussi refléter des tensions sur la rentabilité : hausse des charges, difficultés de recrutement, évolution des consommations, pression foncière et immobilière.

L'enjeu stratégique est donc moins d'augmenter mécaniquement le nombre d'établissements que d'accompagner la solidité du tissu existant : transmission, montée en qualité, adaptation aux transitions, emploi durable, accessibilité, sobriété énergétique et intégration territoriale.

Evolution du nombre d'établissements touristiques depuis 2006 en Loire-Atlantique

+ 24 %  
depuis 2006



Période	Taux de croissance annuel moyen
2006-2012	+1,75 % / an
2012-2018	+0,54 % / an
2018-2024	+1,28 % / an



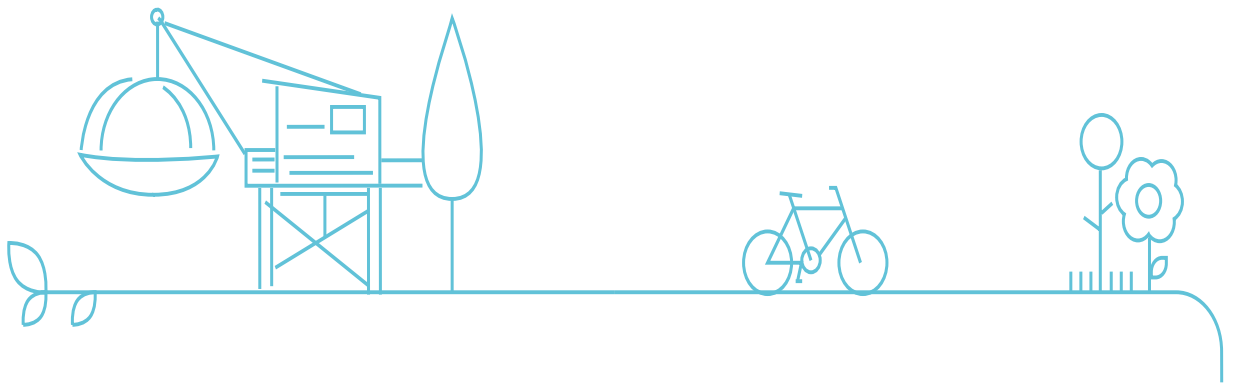


## A retenir

### Une économie touristique de plus en plus portée par la restauration et les usages de proximité

- La restauration est le principal moteur de création d'emplois touristiques depuis 2006. Elle connaît la plus forte progression, signe d'une transformation des comportements de consommation.
- Les bars et restaurants jouent un rôle à la fois touristique, résidentiel et social.
- L'hébergement reste structurant, mais sa contribution à l'emploi progresse moins fortement.
- Les logements de type meublés, en lien avec l'essor des plateformes locatives, changent l'économie de l'hébergement touristique : plus d'offres ne signifie pas toujours plus d'emplois.
- La question devient : quels modèles touristiques créent le plus de valeur locale et d'emplois durables ?





## Le marché du travail dans le secteur touristique





## Méthodologie

### Les données utilisées

Les données France Travail permettent d'analyser les dynamiques du marché du travail dans les métiers de l'hôtellerie-restauration et du tourisme à partir des offres d'emploi diffusées, des demandeurs d'emploi inscrits, des projets de recrutement, des embauches et des caractéristiques des contrats proposés.

Elles offrent une lecture complémentaire aux données d'emploi salarié, en renseignant davantage les besoins de recrutement, les tensions métiers, la nature des contrats, les niveaux de salaire proposés ou encore les difficultés rencontrées par les employeurs.

Ces données doivent toutefois être interprétées avec prudence : elles ne couvrent pas nécessairement l'ensemble du marché de l'emploi, certaines offres pouvant ne pas être déposées auprès de France Travail ou être pourvues par d'autres canaux. Elles constituent donc un indicateur utile des tendances de recrutement et des tensions observées, mais ne représentent pas une mesure exhaustive de l'emploi touristique.





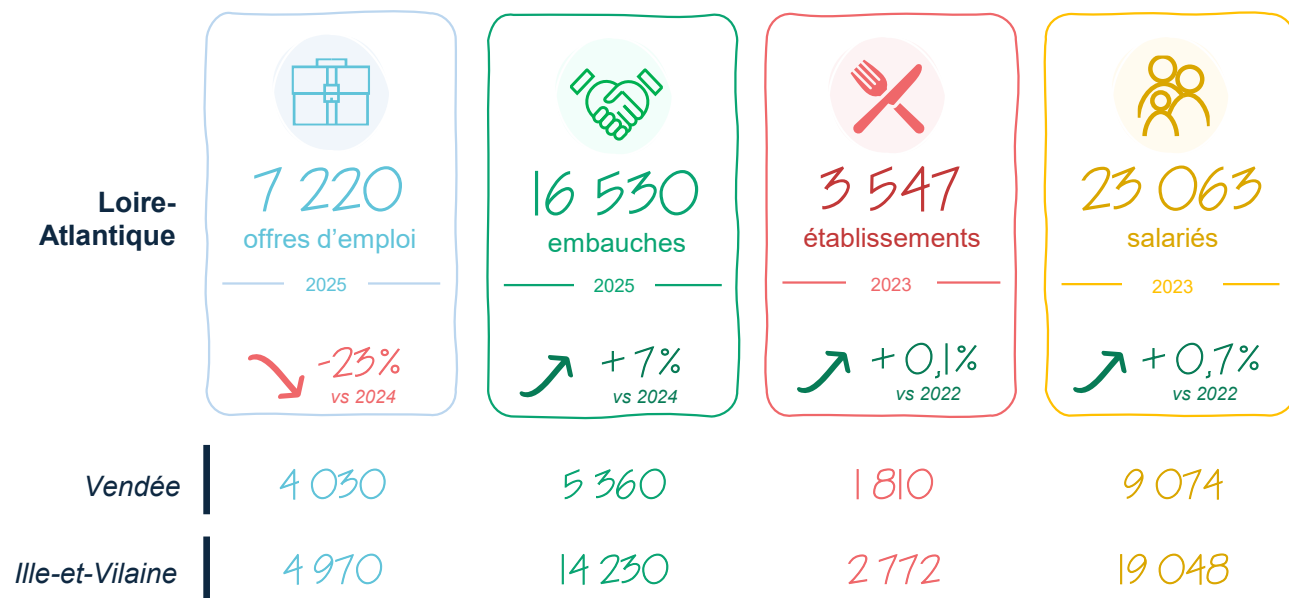
## Le marché du travail dans l'hôtellerie/restauration

L'hôtellerie-restauration reste un secteur d'emploi massif, mais marqué par une forte mobilité de la main-d'œuvre et des signaux parfois contradictoires entre offres, embauches et stabilité des établissements

En Loire-Atlantique, le secteur représente plus de 7 000 offres d'emploi en 2025, 16 500 embauches, 3 500 établissements et 23 000 salariés. Ces volumes confirment que l'hôtellerie-restauration dépasse largement le seul champ touristique : elle constitue un grand secteur de services, à la croisée du tourisme, de la vie locale, des loisirs et de l'économie résidentielle.

Le recul des offres d'emploi de -23% par rapport à 2024 doit être interprété avec prudence. Il ne signifie pas nécessairement une baisse équivalente des besoins : il peut traduire un ralentissement des recrutements, une baisse du turn-over, une moindre publication d'offres, ou des ajustements après plusieurs années de tensions très fortes. À l'inverse, les embauches progressent de +7%, ce qui montre une activité de recrutement toujours importante.

En comparaison avec les départements voisins, la Loire-Atlantique se distingue par son poids démographique et économique, tandis que la Vendée conserve une intensité touristique très forte, notamment liée au littoral et à la saisonnalité. L'Ille-et-Vilaine combine de son côté un modèle métropolitain, littoral et patrimonial, proche de celui observé dans notre département.





## Le marché du travail dans l'hôtellerie/restauration

Le secteur recrute beaucoup, mais sur des formats souvent courts : l'enjeu d'attractivité passe aussi par la qualité et la durabilité des emplois.

La structure des contrats montre une forte part de contrats courts : 70% des embauches en Loire-Atlantique se font en CDD de moins d'un mois, contre 64% en Vendée et 68% en Ille-et-Vilaine. Cette donnée est centrale : elle montre que la Loire-Atlantique combine attractivité économique et forte flexibilité de l'emploi. Une flexibilité qui, si elle est subie, peut se transformer en précarité.

La part des CDI, autour de 24%, reste significative mais minoritaire. Cela pose directement la question de l'attractivité des métiers : les difficultés de recrutement ne tiennent pas seulement au volume de candidats disponibles, mais aussi à la qualité perçue des emplois proposés, à leur stabilité, aux horaires, aux rémunérations, aux conditions de travail et à la capacité de projection dans le secteur.

La Loire-Atlantique semble un peu moins dominée par les très petites structures que la Vendée ou l'Ille-et-Vilaine. Cela peut s'expliquer par le poids de la métropole nantaise, des groupes, des chaînes, de la restauration organisée ou des établissements de taille intermédiaire, permettant de mieux résister aux chocs conjoncturels qui se répètent au fil des ans.





# Le marché du travail dans l'hôtellerie/restauration

## Structure des contrats

(en % des embauches)



CDD < 1 mois

70 %

CDD 1 à 6 mois

5 %

CDD > 6 mois

2 %

CDI

24 %

Loire-Atlantique

Vendée

Ille-et-Vilaine

64 %

8 %

3 %

26 %

68 %

4 %

2 %

27 %

## Structure des embauches par taille d'entreprise

(en % des embauches)



0-9 salariés

73 %

10-49 salariés

18 %

50-250 salariés

9 %

Loire-Atlantique

Vendée

Ille-et-Vilaine

82 %

14 %

3 %

81 %

17 %

1 %





## Le marché du travail dans l'hôtellerie/restauration

Le métier de serveur, une illustration de la tension du secteur : des besoins nombreux mais des postes parfois difficiles à rendre attractifs et durables

Le métier de serveur / serveuse en restauration présente une situation en apparence équilibrée, avec 1 860 offres d'emploi pour 1 850 demandeurs d'emploi. La difficulté de recrutement ne semble donc pas venir d'un manque global de candidats, mais plutôt d'un problème d'adéquation entre les postes proposés et les attentes des demandeurs d'emploi.

Le radar confirme cette lecture : les facteurs les plus marqués sont les conditions de travail et l'intensité d'embauche. Le métier recrute beaucoup, mais avec un fort renouvellement des besoins, ce qui peut traduire du turnover, des contrats courts ou des difficultés de fidélisation.

80% des offres se situent entre 1 800 € et 2 000 €, mais cette rémunération ne semble pas toujours compenser les contraintes du métier : horaires décalés, travail le soir et le week-end, saisonnalité, mobilité ou équilibre vie professionnelle / vie personnelle.

### Zoom métier : serveur / serveuse en restauration

#### Les chiffres-clés



1 860  
Offres d'emploi



1 850  
Demandeurs d'emploi

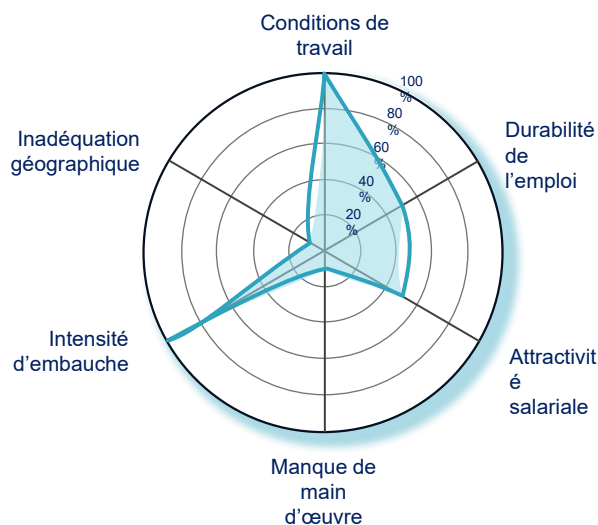


Difficulté de recrutement  
**Moyenne**



2060  
de salaire brut médian

#### Les facteurs de difficulté de recrutement





# Le marché du travail dans l'hôtellerie/restauration

## Les singularités de la Loire-Atlantique



Le territoire combine forte attractivité et forte flexibilité



La tension ne tient pas seulement au nombre de candidats mais aussi aux caractéristiques des postes



Le tissu économique est moins dominé par les très petites structures que dans les départements voisins



La Loire-Atlantique se distingue à la fois par son poids et par une plus grande précarité relative des contrats



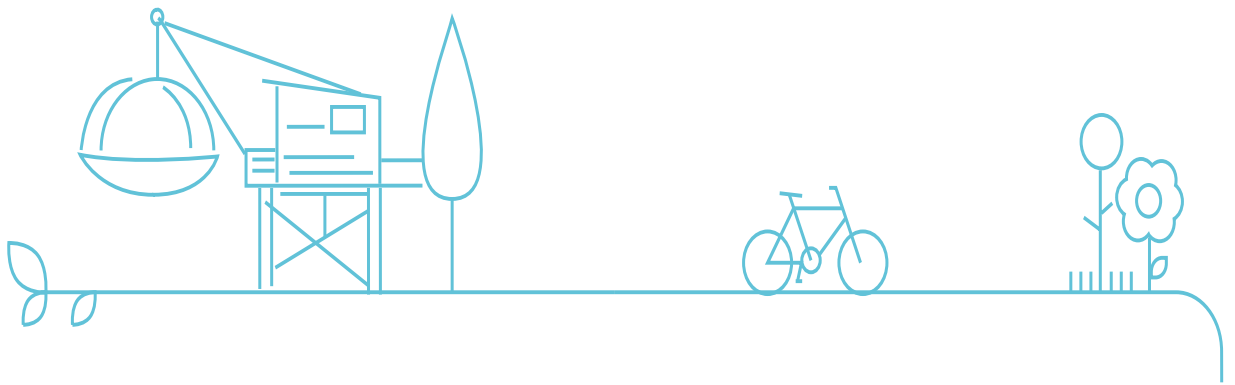


## A retenir

### L'hôtellerie-restauration, un secteur de poids aux signaux contrastés

- L'hôtellerie-restauration constitue en Loire-Atlantique un secteur d'emploi majeur, avec plus de 7 000 offres d'emploi, 16 500 embauches, 3 500 établissements et 23 000 salariés.
- Les indicateurs révèlent un marché du travail très mobile et parfois fragile : les offres d'emploi reculent, alors que les embauches progressent, signe possible d'un ralentissement des besoins affichés, d'un moindre recours aux offres publiées ou d'un fort renouvellement de main-d'œuvre.
- La structure des contrats confirme cet enjeu : 70% des embauches se font en CDD de moins d'un mois, ce qui interroge la stabilité et l'attractivité des emplois proposés.
- Le métier de serveur illustre bien cette tension : les volumes d'offres et de demandeurs semblent proches, mais les difficultés persistent, davantage liées aux conditions de travail, aux horaires, à la durabilité des postes et à l'adéquation entre attentes des candidats et besoins des employeurs qu'à un simple manque de main-d'œuvre.
- La Loire-Atlantique se distingue ainsi par un double profil : un secteur plus massif et structuré que dans les départements voisins, mais aussi marqué par une forte flexibilité de l'emploi, qui peut devenir un facteur de précarité et de tension durable.





## L'emploi saisonnier : focus sur l'hébergement-restauration





## Méthodologie

### Les données utilisées

Les données mobilisées sont issues de l'enquête Besoins en main-d'œuvre (BMO 2026) de France Travail. Cette enquête mesure les intentions de recrutement déclarées par les employeurs pour l'année à venir, et non les recrutements effectivement réalisés.

Elle permet toutefois d'identifier les secteurs, métiers et territoires où les besoins sont les plus importants, ainsi que la part des projets jugés saisonniers et/ou difficiles à pourvoir.

#### **Les analyses qui suivent se concentrent sur les recrutements envisagés dans l'hébergement-restauration en 2026.**

Les résultats doivent donc être interprétés comme un indicateur avancé des tensions et besoins de main-d'œuvre, particulièrement utile pour analyser les dynamiques touristiques dans ce secteur fortement pourvoyeur d'emplois en Loire-Atlantique.





## La saisonnalité dans l'hébergement-restauration

En Loire-Atlantique, en 2026, la part des projets de recrutements saisonniers dans l'hébergement-restauration est inférieure à la moyenne régionale et très en-dessous de celle de la Vendée, où près de 80% des recrutements envisagés sont temporaires. Le département reste toutefois marqué par une saisonnalité très territorialisée puisque la part de ce type de recrutement augmente sensiblement sur le littoral (notamment dans les bassins de La Baule et de Pornic).



# 49%

Des projets de recrutement sont saisonniers

6 220 projets de recrutement

3 030 projets saisonniers

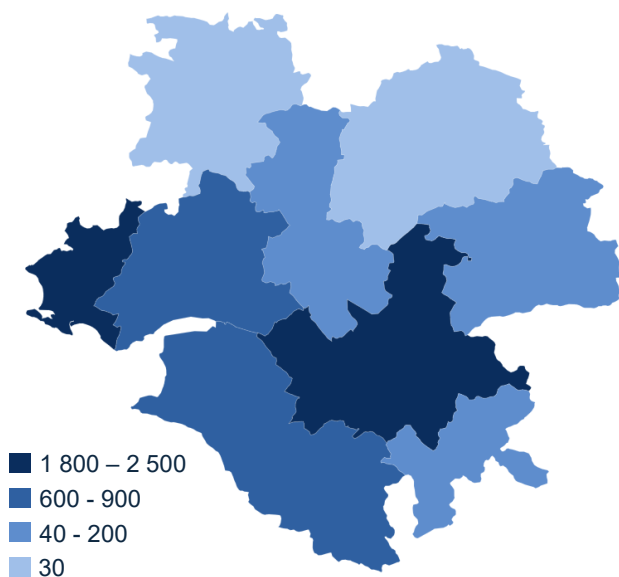
Pays de la Loire

# 58%

France

# 28%

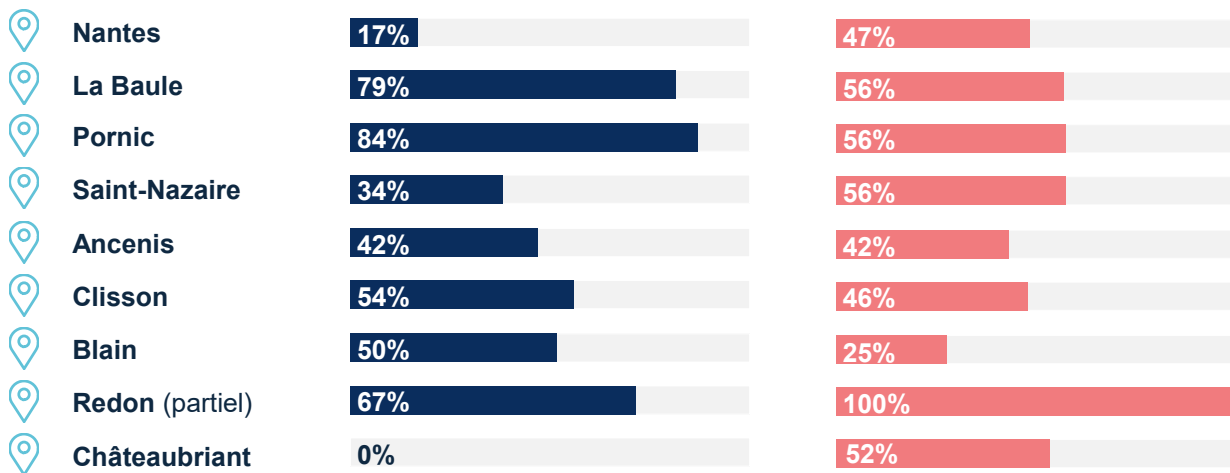
### Projets de recrutements saisonniers (nb)



### Bassin d'emploi

### Part des projets saisonniers

### Difficultés à recruter





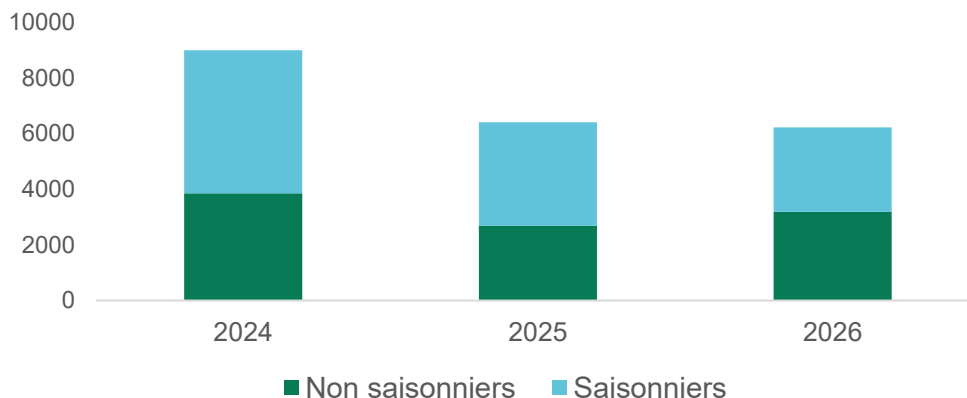
## L'hébergement-restauration, un secteur à forte saisonnalité

### Évolution récente : un ralentissement, mais pas une disparition des besoins

La Loire-Atlantique connaît une baisse importante des projets de recrutement dans l'hébergement-restauration entre 2024 et 2026 : de 8 990 projets en 2024 à 6 220 en 2026 (-30% en 3 ans). Le nombre de projets de recrutement saisonnier diminue encore plus fortement, reculant de 41%.

La part saisonnière reste élevée en 2024 et 2025, autour de 58%, puis tombe à 49% en 2026. Cela peut traduire une forme de normalisation après des années très tendues ou une recomposition des besoins vers des postes moins strictement saisonniers : les projets de recrutements permanents ont eux progressé de 19% entre 2025 et 2026. Ces dynamiques peuvent être le signe d'une plus grande attention portée aux conditions de travail des salariés, de l'allongement de la période d'activité durant les ailes de saison ou la traduction de l'incertitude pesant sur la saison estivale, les employeurs préférant s'organiser avec des équipes réduites, quitte à recruter des saisonniers en dernière minute.

Evolution du nombre de projets de recrutement dans l'hébergement-restauration en Loire-Atlantique entre 2024 et 2026



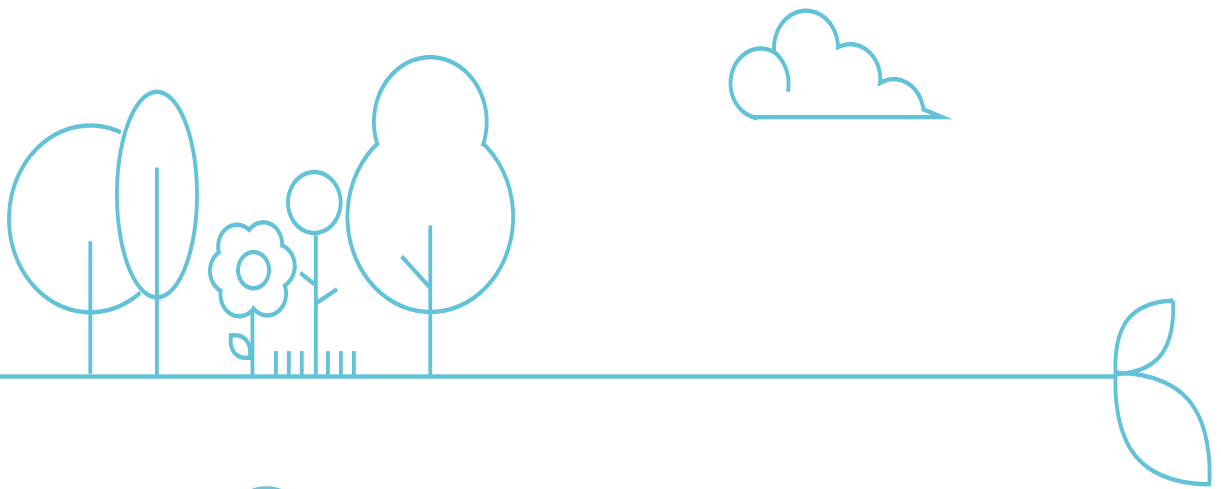


## A retenir

L'emploi saisonnier reste moins dominant qu'à l'échelle régionale ou vendéenne, mais il demeure un enjeu majeur pour les territoires littoraux et touristiques

- Les bassins de La Baule et Pornic concentrent les plus fortes intensités saisonnières dans l'hébergement-restauration, où près de 8 projets de recrutement sur 10 sont saisonniers et où les difficultés de recrutement demeurent élevées.
- Une saisonnalité moins massive qu'en Vendée, mais très concentrée sur certains bassins, notamment La Baule et Pornic, qui restent très dépendants des recrutements de saison.
- L'hébergement-restauration concentre un enjeu fort de saisonnalité et de tension. Près d'un recrutement sur deux y est saisonnier, avec des difficultés de recrutement qui dépassent 50%.
- Le littoral cumule besoins saisonniers, tension et contraintes de logement. Même si la donnée mobilisée ne mesure pas directement le logement, la concentration des besoins dans les bassins de La Baule et Pornic renvoie clairement aux sujets d'hébergement des travailleurs, de mobilité, de coût du logement et de concurrence avec l'hébergement touristique.
- La baisse globale des intentions d'embauche n'est pas synonyme d'une détente complète du marché du travail saisonnier. Les projets reculent, mais les tensions demeurent élevées dans plusieurs métiers touristiques et de service. Le sujet est donc moins lié à un phénomène de pénurie généralisée que d'une inadéquation localisée entre besoins, conditions d'emploi, logement et attractivité des métiers.
- L'augmentation du nombre de projets de recrutements permanents dans ce secteur d'activité interroge sur une recomposition en cours des besoins des employeurs, en lien avec des attentes renouvelées des chercheurs d'emplois quant à la pénibilité des métiers.





# 3 Pour conclure



## Pour conclure

Le tourisme en Loire-Atlantique n'est pas seulement une activité d'accueil : c'est une économie territoriale complète. Au-delà du volet quantitatif, l'un des enjeux pour les prochaines années reposera sur la qualité de la valeur créée : pour les territoires, pour les entreprises, pour les habitants et pour les salariés.

Le tourisme est un levier économique majeur pour la Loire-Atlantique, avec 3,3 milliards d'euros de retombées économiques estimées, mais aussi un secteur dont les effets sont très différenciés selon les territoires. Le modèle ligérien se distingue par son caractère hybride : il combine métropole, littoral, tourisme d'affaires, courts séjours, loisirs de proximité, événementiel, restauration, hébergement et itinérances. Cette diversité constitue une force, car elle limite la dépendance à un seul type de tourisme, mais elle rend aussi les enjeux plus complexes à piloter.

Les retombées économiques et les emplois touristiques restent fortement concentrés autour des principales locomotives du département, en particulier Nantes Métropole et les territoires littoraux. Pour autant, l'analyse par habitant ou par densité d'emploi montre que certains territoires moins contributeurs en volume peuvent être fortement structurés par le tourisme. L'enjeu n'est donc pas seulement d'identifier où le tourisme pèse le plus, mais aussi où il transforme le plus les équilibres locaux : emploi, logement, mobilité, services, saisonnalité et acceptabilité.

Sur le temps long, l'emploi touristique privé progresse, avec plus de 27 600 emplois en 2024, mais il semble désormais entrer dans une phase de stabilisation. Le tourisme continue donc de créer de l'activité, mais moins vite que d'autres composantes de l'économie départementale. Cela confirme que la Loire-Atlantique est un grand territoire touristique, sans être un territoire exclusivement dépendant du tourisme : c'est une force en matière de résilience, mais aussi un facteur de concurrence entre usages touristiques, résidentiels et économiques.





## Pour conclure

Autre enseignement : une recomposition du modèle d'emploi touristique est en cours. La croissance est de plus en plus portée par la restauration, les débits de boissons et les usages de proximité, tandis que l'hébergement et certains segments historiques progressent moins fortement. Cela montre que le tourisme s'inscrit de plus en plus dans une économie présenteielle, partagée entre visiteurs, habitants, actifs, étudiants et excursionnistes.

Mais tous les modèles ne produisent pas les mêmes effets : une offre d'hébergement peut se développer sans générer beaucoup d'emplois directs, tandis que la restauration crée de nombreux postes mais concentre aussi des tensions fortes (difficultés de recrutements, emplois parfois précaires, etc.).

Enfin, l'emploi saisonnier apparaît comme un enjeu ciblé plutôt que généralisé. La Loire-Atlantique est moins saisonnière que la Vendée ou que la moyenne régionale, mais certains bassins, notamment La Baule et Pornic, restent très dépendants des recrutements de saison. Dans l'hébergement-restauration, les difficultés ne relèvent pas seulement d'un manque de main-d'œuvre : elles renvoient aussi à la qualité des emplois, à la durée des contrats, aux horaires, au logement, à la mobilité et à l'attractivité durable des métiers.



**Direction du Tourisme durable**

Raphaël PROST  
Chef de projet ingénierie territoriale et touristique  
[r.prost@lad44.fr](mailto:r.prost@lad44.fr)  
06 40 66 41 35

Loire-Atlantique développement contribue à la mise en œuvre de  
la politique touristique du Département de Loire-Atlantique.



Loire-Atlantique développement

2 bd de l'Estuaire - CS 96201  
44262 Nantes Cedex 02  
Tél. : 02 40 20 20 44